



« TROIS ROUTES MIGRATOIRES POSSIBLES DEPUIS LA CHINE »

SIMENG WANG

SOCIOLOGUE AU CNRS

CHARGÉE de recherches au CNRS, Simeng Wang, 34 ans, a étudié les filières migratoires chinoises, à travers le prisme de la souffrance psychique des migrants sans papiers. Chinoise installée en France depuis une dizaine d'années, elle

est l'auteur du livre « Illusions et souffrances : les Migrants chinois à Paris », paru en 2017 (Editions Rue d'Ulm).

SIMENG WANG Que vous inspire la découverte cette semaine de 39 Chinois sans vie à bord d'un camion en Angleterre ?

Je suis choquée et surprise que cela puisse encore arriver en 2019. Le nombre de migrants chinois économiques non qualifiés a en effet considérablement baissé par rapport aux années 1990-2000. Cela dit, dans le cas présent, les motifs de la migration peuvent aussi être d'ordre politique ou religieux. D'un autre côté, ce drame me rappelle des précédents et des cas que j'ai étudiés.

A quoi pensez-vous ?

D'abord au drame de Douvres (Angleterre) en juin 2000 lorsque 58 Chinois étaient morts dans un camion. Ensuite, au cours de mes entretiens avec des migrants arrivés en France, l'un de mes interlocuteurs m'a raconté avoir vécu caché pendant trois mois dans une forêt en Allemagne. Un autre m'a relaté que sa femme avait subi, en sa présence, des abus sexuels de la part des passeurs. Ou encore un adolescent qui ne pouvait plus embarquer dans un bus. Il était traumatisé après avoir terminé son périple depuis la Chine, caché à bord d'une camionnette.

Quelles sont les principales routes migratoires utilisées depuis la Chine ?

Trois routes migratoires sont possibles. Le moyen le plus direct consiste à solliciter un visa touristique et atterrir en Europe occidentale. Deuxième approche, un vol un peu plus court pour arriver en Europe de l'Est, en Roumanie, Bulgarie ou Pologne par exemple. Des réseaux de passeurs prennent alors le relais. La fin du voyage à destination de la France ou de la Grande-Bretagne se fait en train, voiture ou camion. Enfin, j'ai identifié une troisième voie, plus atypique, par bateau. Je me souviens d'une personne partie de Chine en direction de l'Afrique du Sud avant de remonter jusqu'à Marseille via Gibraltar. Selon mes témoins, le prix de cette migration est compris entre 15 000 et 30 000€ par personne.

Quel est le profil des migrants illégaux que vous avez pu rencontrer ?

Ils sont généralement issus des régions côtières du nord-est ou du sud de la Chine, où les habitants sont plus ouverts vers l'extérieur et où la tradition migratoire est plus forte. Tout existe : des ruraux très pauvres et des victimes de déclassement social, suite à la disparition d'industries nationales.

**PROPOS RECUEILLIS PAR
RONAN FOLGOAS**